

communiqué de presse

LE CANTON DE GENÈVE EN 1989 : BILAN CHIFFRÉ

Le Service cantonal de statistique (SCS) vient de publier son rapport annuel sur l'évolution économique du canton¹. Les principaux chiffres de 1989, maintenant disponibles, sont présentés en 17 chapitres – qui vont de "population résidente" à "prix à la consommation" – illustrés et commentés. Voici quelques résultats marquants tirés de ce rapport, qui peut être obtenu auprès du SCS au prix de 15 francs (tél. 787 67 07).

Le cadre général d'abord : l'économie genevoise a, *globalement*, enregistré des résultats très satisfaisants en 1989, qui fut une année de croissance économique soutenue pour l'ensemble des pays de l'OCDE. Ainsi, le produit intérieur brut (PIB) – mesure de la valeur nette des biens et services produits en une année – a progressé en 1989 d'environ 3,5 % dans l'ensemble des pays de l'OCDE et de 3,0 % en Suisse en particulier (même rythme de croissance qu'en 1988).

Le boom des exportations

Sur le plan cantonal, les statistiques qui renseignent le mieux sur l'évolution des activités de production – *commerce extérieur* (importations et exportations) et *test conjoncturel pour l'industrie* – permettent de conclure que 1989 a été une excellente année. Pour le *commerce extérieur*, les résultats sont même exceptionnels : les importations ont augmenté de 20,3 % en un an (elles atteignent 7,225 milliards de francs en 1989), les exportations de 32,7 % (8,100 milliards de francs en 1989) ! Il est vrai que les échanges commerciaux du canton avec l'étranger sont – un peu artificiellement – "gonflés" par le commerce des pierres gemmes et métaux précieux (progression des exportations : + 54,8 % en 1989), qui porte sur des sommes très élevées sans pour autant donner lieu à des activités de transformation importantes. Les taux de croissance enregistrés dans les autres branches exportatrices n'en restent pas moins très élevés, en particulier dans la bijouterie (+ 46,0 %) et l'horlogerie (+ 22,0 %). L'industrie des machines et appareils se porte mieux, avec un taux de croissance des exportations de 12,8 %.

Les résultats du test conjoncturel pour l'*industrie* viennent confirmer ces bons résultats du commerce extérieur. Tout au long de l'année, et en particulier durant les deuxième et troisième trimestres, l'entrée de commandes de l'étranger et le degré d'utilisation de la capacité technique ont atteint des niveaux jamais enregistrés depuis 1977, année de la mise en place du test conjoncturel à Genève.

Hôtellerie et commerce de détail en reprise

L'*hôtellerie* va mieux, elle aussi : après quatre années consécutives de baisse, l'activité est en reprise et le nombre de nuitées enregistrées dans le canton a augmenté de 5,9 % l'an passé (chiffre à fin octobre). La reprise est un peu plus marquée pour la clientèle étrangère (+ 6,3 %) – dont l'apport représente en 1989 près de 85 % de l'ensemble des nuitées – que pour la clientèle du pays (+ 3,9 %). Le *trafic aérien* enregistré à Cointrin est toujours en forte croissance. Ainsi, le nombre de passagers a augmenté de 4,1 % en 1989 contre 1,9 % en 1988 et 7,3 % en 1987. En ce qui concerne le *commerce de détail*, on ne

(suite au verso)

1. SERVICE CANTONAL DE STATISTIQUE. *Economie genevoise : rétrospective 1989, avec quelques éléments de prévision pour 1990*, Aspects statistiques N° 73, Genève, SCS, Février 1990 (56 p.).



dispose pas de données statistiques sur le plan cantonal. A l'échelon suisse, les chiffres d'affaires ont progressé en moyenne de 4,8 % en 1989 avec, selon les secteurs, des résultats plus ou moins satisfaisants : bons dans l'horlogerie-bijouterie, la librairie ou l'alimentation, parfois insatisfaisants dans l'habillement ou les articles de sport. Pour Genève, les informations d'ordre qualitatif recueillies cadrent assez bien avec les résultats suisses. A relever que beaucoup de commerçants s'inquiètent du prix croissant des surfaces commerciales et de l'alourdissement des charges d'exploitation dû à l'évolution des taux d'intérêts.

Construction : une forte activité mais des retombées inégales

Dans le domaine de la *construction*, la majorité des indicateurs disponibles – volume des affaires, livraisons de matériaux, investissements en machines – traduisent une forte activité. Le nombre de logements en construction à fin 1989 (5 064) est nettement plus élevé que les années précédentes (3 500 à 4 000). Mais le nombre de logements neufs mis sur le marché l'an dernier (1 565) est nettement inférieur à celui des années précédentes (2 097 en 1988). Autre motif d'inquiétude : le nombre de requêtes déposées en 1989 porte sur 2 035 logements seulement, contre 2 600 en moyenne durant les cinq années 1984–1988 (et 3 212 en 1988). Les tensions sur le marché du logement restent vives et les demandes de logement enregistrées par l'Office du logement social sont à la hausse (3 888 en 1989, contre 3 452 en 1988).

Population : croissance plus calme

Enfin, qu'en est-il de l'*évolution démographique* du canton ? Elle est caractérisée par une croissance globale plus calme : en 1989, la population du canton s'est accrue de 1 324 habitants, chiffre inférieur à celui de l'an dernier (+ 1 554) et, surtout, des années antérieures : de 1978 à 1987, soit durant dix années consécutives, la barre des 2 000 nouveaux habitants par an avait été régulièrement franchie. Fait important, cet accroissement de 1 324 personnes est le résultat d'une perte de 434 habitants d'origine suisse que compense un gain de 1 758 étrangers. Ce déséquilibre s'explique par les mouvements migratoires : les Suisses continuent de quitter le canton et, en 1989, le déficit migratoire s'est encore accentué. En cinq ans (1985–1989), du seul fait des mouvements migratoires, le canton a perdu 9 252 résidents suisses (Genevois ou Confédérés) tandis qu'il gagnait 12 863 étrangers. Une enquête ayant pour but d'analyser les causes de ces départs, entreprise par le SCS à la demande du Département de l'économie publique, est actuellement en cours et ses résultats seront publiés dans le courant de cette année. Un certain rééquilibrage continue de se faire grâce aux changements d'origine : par naturalisation ou par mariage, ce sont quelque 1 700 à 2 700 étrangers qui, chaque année, acquièrent la nationalité suisse.